

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XI

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

re, il faut remettre de ce même terreau au-dessus du pot, & l'arroser, afin qu'il ne soit point emporté par le vent, & qu'il se lie aussi avec la terre du pot.

Si par les arrosemens & les pluyes la terre est venue à diminuer dans le pot, il faut remplir le pot de la même terre, dont il aura été rempli en plantant l'*Oeuillet*.

CHAPITRE XI.

Comment on doit ôter à l'Oeuillet ses boutons à fleur superflus.

C'est en vain se donner beaucoup de peine pour bien cultiver l'*Oeuillet*, & tâcher de lui faire porter une belle fleur, si vous lui laissez beaucoup de boutons à fleur; c'est aussi en vain esperer d'en avoir satisfaction, si vous lui en ôtez trop: car d'un côté vous le ferez rester trop petit, & de l'autre vous ferez crever le bouton à fleur. En ceci, comme dans toutes les autres choses, il faut garder la mediocrité.

I. Il n'en faut point laisser trop, puisque cela affoiblit le maître-dard, de sorte que sa fleur ne peut pas être aussi grosse qu'elle devoit. Ceux qui laissent au dard ou aux dards tous les boutons depuis en-bas jusqu'en-haut, peuvent d'abord voir, qu'ils alterent leurs fleurs.

fleurs. Ceux qui laissent deux boutons sur la même queue, se trompent encore, parce que ces deux boutons se font tort l'un à l'autre, en s'enlevant la nourriture l'un à l'autre par leur voisinage. Ceux qui laissent pousser dans un même nœud deux queues, se portent aussi préjudice, quoiqu'elles poussent de deux différens côtez, & cela pour les memés raisons.

Ceux-ci semblent n'avoir point de raison pourquoy ils font cela, si ce n'est qu'ils aiment mieux la quantité que la beauté de leurs *Oeuillets*; au lieu qu'un véritable *Cu*-*rieux* ne s'attache qu'à faire réussir le maître-bouton, qui doit être seul l'ornement de la plante par sa grosseur & largeur, & il ne se met gueres en peine des suivantes, sçavoir qu'autant qu'elles tiennent compagnie au maître-bouton, & qu'elles le font d'autant plus paroître dans sa beauté.

II. Il n'en faut point ôter trop; car comme c'est alterer le maître-bouton que d'y laisser trop d'autres boutons en lui ôtant trop de sa seve; c'est aussi lui donner trop de seve & l'obliger à crever, que d'y laisser trop peu de boutons. Ceux-là donc qui ne laissent au maître-dard qu'un ou deux boutons, se mettent au hazard de perdre le fruit de de leur travail & de voir évanouir leur espérance, puisqu'outre les accidens par-où la

fleur peut être détruite , il est bien difficile d'empêcher que le maître-bouton ne creve entierement par la trop grande nourriture ; d'autant qu'il n'est pas raisonnable de se priver de belles fleurs , quand elles ne nuisent point au maître-bouton.

Il y a pourtant des *Oeuillets* , auxquels il seroit bon de ne laisser que deux boutons , mais ils ne sont pas en grand nombre ; & c'est pour cela qu'on ne doit point s'y conformer.

Le mieux est d'ôter tous les boutons , qui poussent dans le premier & le second nœud du dard plus près du pied , pourvu qu'il y reste encore quatre nœuds , qui poussent tous des boutons ; & qu'on ne laisse qu'un bouton sur chaque queue ; il est aussi bon d'ôter les boutons , qui sont trop proches du maître-bouton , parce qu'ils le prient de sa sève.

Il ne faut donc laisser sur chaque dard que quatre boutons , si ce n'est que l'*Oeuillet* ne soit fort sujet à crever , ou qu'il ne devienne trop petit ; ce qu'on apprendra mieux par l'expérience.